

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1921)

Heft: 30

Rubrik: Subscription rates

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telegrams : FREPRINCO, LONDON.

Published weekly at
21, GARLICK HILL, E.C. 4.

Telephone : CITY 4603.

No. 30

LONDON, DECEMBER 31, 1921.

PRICE 3D.

SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	}	6 Months (26 issues, post free) - - -	6/6
		12 " (52 " " " ") - - -	12/-
SWITZERLAND	}	6 Months (26 issues, post free) -	Frs. 7.50
		12 " (52 " " " ") -	" 14.—

(Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto: Basle V 5718).

TO OUR SUBSCRIBERS.

Subscribers will find above the new subscription rates which are based on a price of twopence per copy (the sale price of single copies remaining threepence). The amounts received at the old rates will be credited as from this number at the rate of twopence and a notice will be forwarded on expiry. The publishers will be much obliged if renewals are sent in on receipt of such notice so as to save further clerical expense and postage.

In wishing our friends who have supported us so encouragingly up till now a very prosperous New Year, we are publishing two greetings which we have received: one from the Rev. Hoffmann-de Visme and the other one from Mr. Jean Baer, so well known in the Swiss Colony for his many activities.

LETTRE AU SWISS OBSERVER A L'OCCASION DU NOUVEL AN.

Mon cher Rédacteur,

Vous m'avez fait l'honneur de me demander cette année encore un message spécial en vue de l'an nouveau dans lequel nous allons entrer incessamment, et je veux essayer de m'exécuter de mon mieux.

Quelles sont les pensées qui montent en notre esprit à l'occasion de ce changement de millésime? Tout naturellement nos yeux se portent vers le passé, et cherchent à en faire une rapide revue avant de s'essayer percer les brumes de l'avenir mystérieux qui est devant nous, et suivant notre tempérament, nous sommes tentés de ne voir que les côtés sombres ou que les côtés lumineux de la réalité.—Or il y en eut des deux . . .

J'ai la conviction que malgré les temps très difficiles que nous avons vécus, et que nous aurons à vivre encore—car ce n'est pas en un an ou deux qu'on se remet d'un cataclysme comme celui qui nous a tous secoués!—notre monde est en marche vers un avenir meilleur. Pourquoi?—De par une sorte de progrès nécessaire, fatal, inhérent à notre nature? Non cela n'existe pas et je n'y crois pas. Il n'y a pas de nécessité de ce genre dans notre monde établi sur la responsabilité morale, sur la liberté. Mais je crois quand même à un progrès, parce qu'un germe de vie et de progrès a été semé parmi nous, voilà longtemps, voilà vingt siècles à peu près et que lentement, oh très lentement hélas, mais pourtant de façon appréciable, l'humanité commence à en prendre conscience.

Elle le peut mieux que par le passé, parce que ce ne sont plus exclusivement les castes traditionnelles qui mènent les affaires du monde aujourd'hui. De toutes parts on voit des hommes nouveaux arriver au sommet et dans la mesure où ils

apportent avec eux et s'efforcent d'appliquer les principes et les impulsions qu'une foi vivante en l'idéal, une foi morale et spirituelle leur a inculqués, dans cette mesure des changements peuvent se produire, témoin ce que Wilson, Harding, Mazaryk, des chrétiens, pour ne pas en citer d'autres, ont déjà pu faire.

Et puis notre monde a appris quelque chose je crois, sous l'effet même de la pression des événements, de la rancœur profonde que la banqueroute de la paix, après l'horreur de la guerre, a fait monter en lui.—Il a dit: "c'en est assez," et il a commencé à comprendre que même les guerres victorieuses étaient monstrueuses et ne profitaient pas. Il a commencé à voir qu'il y avait d'autres méthodes que la force pour produire des résultats solides, il a deviné enfin que le message des anges dans la nuit de Noël n'était pas, après tout une pure chimère: "Paix sur la terre, bonne volonté entre les hommes," ne serait-ce pas, en fin de compte, le seul moyen de s'en sortir? Je n'en veux pour preuve que l'offre récente faite à l'Irlande.—Oh oui, certes, des esprits chagrins n'y verront que capitulation et défaite sur toute la ligne.—Oui précisément, éclatante défaite des méthodes violentes, preuve patente que la force ne pouvait suffire à ramener la paix, et qu'il fallait des moyens nouveaux dans un monde qui se transformait pour arriver à quelque chose de décisif.

Certes, je ne crierai pas encore victoire!—Non le ciel est toujours chargé de nuages, mais quelques beaux rayons de lumière ont déjà filtré jusqu'à nous, et il n'y a pas de raison absolue qui empêche qu'il n'y en ait bientôt davantage. Que dis-je, il y a toutes les raisons pour que cela soit, à condition que tous les hommes de bonne volonté fassent hautement et nettement savoir, en toute occasion, que c'est leur volonté formelle que la raison l'emporte sur la folie, et la conscience sur les passions, et le droit sur l'injustice. C'est d'un chacun que dépend le triomphe de la justice, en dernière analyse, puis donc que c'est chacun de nous qui pour notre petite part contribuons à former l'opinion. Or l'opinion dirigeante sera ce que nous la ferons, si nous avons le caractère, la volonté et la foi de résister aux courants contraires et d'imposer notre idéal.—Cessons donc d'être des moutons, pensons nous mêmes les problèmes de l'heure, trouvons y la solution que notre conscience nous dicte, résistons à l'entraînement général, aux solutions toutes faites que des publicistes irresponsables et inconnus voudraient nous imposer dans leurs journaux, en un mot soyons des hommes qui obéissent d'abord à la divine voix de la conscience en eux et nous aiderons à faire triompher le monde nouveau, le monde du droit et de l'amour.

Voilà, mon cher Rédacteur, ce que les conditions nouvelles de notre monde en devenir m'ont suggéré. Prenez ces remarques pour ce qu'elles valent, pour une sorte de profession de foi, d'idéal . . . Si elles peuvent encourager quelqu'un à reprendre confiance elles auront rempli leur rôle et je serai content!

Bonne année donc, et marchons à l'étoile.

Votre dévoué,
RENE HOFFMANN-DE VISME.